

rants, il voyait à leur Cour aussi bien des bouddhistes que des musulmans, des nestoriens que des catholiques.

Odoric revient en Europe, par le Chan Si, le Chen Si, le Se Tch'ouan et le Tibet, quoique ce dernier point ait été discuté; il était de retour en 1330. Ainsi donc nous n'avons que deux dates sûres pour cet itinéraire: celle du départ (1318), et celle du retour (1330). Nous savons également qu'Odoric a séjourné trois ans à Khan Bâliq et nous pouvons supposer qu'il est passé en 1321 à Tana de Salsette. C'est donc un voyage de douze ans; tout le reste n'est qu'hypothèses, qu'aucun fait ne vient justifier:

Rentré en Italie, Odoric, sur les instructions de son supérieur, le frère GUIDOTTO, ministre de la province de Saint-Antoine, dans la Marche Trévisane, dicta au mois de mai 1330, dans le couvent de son ordre, à Padoue, le récit de ses voyages au frère Guillaume de Solagna. Odoric était en route pour Avignon, se rendant auprès de Jean XXII pour lui faire le récit de ses voyages, lui demander son aide et l'envoi de cinquante nouveaux missionnaires dans l'Extrême Orient, lorsqu'arrivé près de Pise, saint François, sous la forme d'un vieillard, apparut à Odoric et lui ordonna de retourner sur ses pas, car il devait mourir dix jours plus tard. En conséquence, Odoric rebroussa chemin et retourna à son couvent d'Udine, où il mourut, âgé d'environ quarante-cinq ans, le 14 janvier 1331. Il fut béatifié par Benoit XIV, le 2 juillet 1755. La relation d'Odoric est remarquable, non par la manière dont elle est rédigée, ou par les idées élevées qu'elle renferme, les aperçus nouveaux qu'elle fournit, mais par la quantité considérable de renseignements exacts, personnels, qui en font une contribution importante à l'histoire des relations de l'Europe avec l'Asie au XIV<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>.

Ambassade  
des Alains.

En 1338, le Pape reçut à Avignon une ambassade du Grand Khan de Cathay, comprenant ANDRÉ et GUILLAUME « de Nassio » et THOGAY, Alain de Cathay et treize autres

1. HENRI CORDIER. *Les Voyages en Asie au XIV<sup>e</sup> siècle du Bienheureux Frère Odoric de Pordenone*. Paris, 1891, in-8°. — YULE-CORDIER, *Cathay and the Way thither*, II, London, 1913, in-8.